

[Texte]

My first question would be, minister, is your department involved in the study that is currently being done by the Department of Labour on the effects of microtechnology on employment, particularly in women's employment?

Mr. Fox: I will have Elisabeth Kriegler and Doug Parkhill join me. Actually, the consultation occurs in more than one area. Mr. Doug Parkhill, the assistant deputy minister in charge of research, will deal with parts of the question as it deals with the office communication system program. Elisabeth Kriegler is the director general of broadcasting policy.

I would just like to say it has been a question of real concern to us and it did arise very clearly in our analysis of the effects on the workforce of the new office communication systems to which we are all going.

• 1610

We feel quite strongly within the department—and I share that feeling—that we as a country have to go into the technological revolution and see to it that a fair share of the benefits of that technological revolution accrue to this country.

It seems quite clear to us that we are going into a new world of micro-electronics, that this new world of micro-electronics is going to find applications in the offices of the country and obviously that is going to have the very real impact on that workforce which is in many cases a feminine workforce.

From an industrial point of view, we foresee Canada importing some \$5 billion worth of office communications systems by the year 1985, I think it is. And we really want to ensure that we develop our own office communications system to ensure that Canadian industry is able to develop and be part of that technological revolution.

At the same time, we are most concerned with the effects on the people involved in the workforce. It is for that reason we have been working, not only with the Department of Labour, but also with the office of the minister responsible for the status of women, who has been asked to participate fully in the development of our office communications systems program.

Having said this, I will turn it over to Doug Parkhill.

Mr. Doug Parkhill (Assistant Deputy Minister, Research, Department of Communications and Culture): Just to reiterate what the minister has said, the impact of these new technologies on people has been first and foremost in all of our considerations because I think we realize the appropriate use of these technologies can be a liberating influence. It can help in the development of individual human beings. Apart from industrial development, that has been one of our main concerns.

Specifically, in the office communications program, we have a users committee which is chaired by Peter Meyboom, an assistant secretary from the Treasury Board and contains representatives from various government departments who are participating in the program.

[Traduction]

Ma première question, monsieur le ministre, sera de savoir si votre ministère participe à l'étude actuellement entreprise par le ministère du Travail sur les effets de la micro-technologie sur l'emploi, et particulièrement sur l'emploi des femmes?

M. Fox: Je vais demander à Elisabeth Kriegler et à Doug Parkhill de se joindre à moi. En fait, les consultations portent sur plusieurs domaines. M. Doug Parkhill, le sous-ministre adjoint chargé de la recherche va répondre à la partie de la question qui touche au programme de la bureautique. Elisabeth Kriegler est directeur général de la politique de la radiodiffusion.

J'aimerais dire simplement que c'est une question qui nous préoccupe beaucoup et un problème qui découle très clairement de notre analyse des effets des nouvelles techniques de la bureautique, que nous sommes tous en train d'adopter, sur l'emploi.

Nous avons la conviction très ferme au sein du ministère—et je partage cette conviction—que notre pays doit participer à cette révolution technologique et faire en sorte d'en tirer sa juste part des bénéfices.

Il est évident que nous entrons dans l'ère nouvelle de la micro-électronique et que cette nouvelle technologie va trouver des applications dans les bureaux et exercer un impact très réel sur cette main-d'oeuvre qui était essentiellement féminine.

Sur le plan commercial, nous prévoyons que le Canada va importer pour quelque 5 milliards de dollars d'équipement électronique de bureau d'ici 1985 et nous tenons à développer notre propre bureautique de façon à ce que le Canada puisse participer à cette révolution technologique.

Nous nous inquiétons en même temps des répercussions qu'elle entraînera sur la main-d'oeuvre. C'est pourquoi nous travaillons en relation étroite avec le ministère du Travail et également avec le Ministre responsable du Statut de la femme, lesquels ont été invités à participer pleinement à la formulation de notre programme de la bureautique.

Là-dessus, je vais donner la parole à Doug Parkhill.

M. Doug Parkhill (sous-ministre adjoint, recherche, ministère des Communications et de la Culture): Pour faire suite à ce qu'a dit le ministre, les répercussions de cette nouvelle technologie sur l'emploi est au premier plan de nos préoccupations car nous avons conscience qu'un bon usage de ces systèmes peut avoir un effet libérateur. Ils peuvent contribuer à l'épanouissement de leur personne. C'est là notre principal sujet de préoccupation, indépendamment de l'aspect industriel.

Nous avons mis sur pied, dans le cadre du programme de la bureautique, un comité d'usagers présidé par Peter Meyboom, secrétaire adjoint du Conseil du Trésor et faisant appel à des représentants des divers ministères qui participent au programme.